

Comment la mode annonce ou prépare la dictature écologiste et woke



[Source : Le Saker Francophone]

La mode comme matrice de la dictature écologiste et woke

Par Nicolas Bonnal



Je revoyais le film de Robert Altman *Prêt-à-porter* mal reçu en son temps (1994). Il ne s'agit certainement pas d'un policier (un gros bourgeois s'étrangle avec un sandwich) mais d'une satire "*chorale*" (des dizaines de grands acteurs) et sociale dont le Maître avait le secret et qui renouait avec le génie d'opus pétroniens comme MASH ou Nashville. Mais en voyant ce cortège de tarés (les gens de la mode donc) balayés par la caméra acide d'Altman, on découvrait que la mode ne reflète pas la dictature actuelle qui sévit rageusement en occident, mais qu'elle l'inspire.

La fin du film montre un défilé à poil comme on sait, alors essayons en quelques lignes de mettre à nu ce monde abominable dont les défilés "*genrés*" accompagnent et précèdent les décisions totalitaires et démentes de la commission de Bruxelles et de Washington. Rappelons que c'est un type de la mode (JP Goude) qui organisa le défilé du bicentenaire de la Révolution qui consacra la tyrannie de la gauche-caviar qui achève la liquidation de la France actuellement (cf. mon Mitterrand le grand initié) : les grands travaux auront eu un impact psychologique et occultiste mondial. Résumons donc (à chacun d'ajouter et de développer un thème à son goût) :

La mode (IE les gens de la mode) est new Age et occultiste en diable.

Elle court après les gourous. La mode est bourrée de pognon, ne crache pas dessus, se fout des pauvres mais est à l'avant-garde de tous les bouleversements sociétaux.

La mode est végétarienne et si possible véganienne.

La mode veut voyager en jet exclusivement mais ne veut pas d'avions pour le reste de la planète. Idem pour nos oligarques et politiques.

La mode est unisexe ou transmanique ; elle baigne dans tous les scandales liés au blanchiment, à la drogue, aux mafias (Versace etc.).

Antiraciste avant tout le monde (années soixante déjà), la mode a imposé l'agenda multiculturel anti-blanc d'aujourd'hui : si seulement il pouvait nous débarrasser des "créateurs" blancs dégénérés d'aujourd'hui ! On nage dans le Sardanapale de notre cher Artaud qui sous-titrait ainsi son livre : l'anarchiste couronné.

La mode est hystérique et dispose depuis longtemps de ses propres chaînes de télé (ils les regardent toute la journée pour s'y voir et se rassurer).

La mode est bavarde, pédante et surtout irresponsable, comme tous les toqués qui nous dirigent. On attend les défilés-seringue.

La mode est stupide et ne vit comme un petit insecte que pour une saison ou même quelques jours. Elle partage le présent permanent des imbéciles.

La mode a gagné le catholicisme romain (Castelbajac ou le Roma de Fellini) et l'on pourra donc rappeler que l'habit fait le moine ; être à la mode c'est être moderne. Elle frappe surtout un pays comme la France. Montesquieu a écrit sur cette mode folie française dans ses lettres persanes (dans une lettre, la C, beaucoup plus importante que celle imposée à l'école) :

Quand je te dis qu'ils méprisent tout ce qui est étranger, je ne parle que des bagatelles ; car, sur les choses importantes, ils semblent s'être méfiés d'eux-mêmes jusqu'à se dégrader. Ils avouent de bon cœur que les autres peuples sont plus sages, pourvu qu'on convienne qu'ils sont mieux vêtus ; ils veulent bien s'assujettir aux lois d'une nation rivale, pourvu que les perruquiers français décident en législateurs sur la forme des perruques étrangères. Rien ne leur paraît si beau que de voir le goût de leurs cuisiniers régner du septentrion au midi, et les ordonnances de leurs coiffeuses portées dans toutes les toilettes de l'Europe.

Montesquieu parle de SERVITUDE dans la même lettre. Et dans la lettre la plus connue il évoque ce présent permanent dont je parle souvent et cette capacité d'oubli débile :

Je trouve les caprices de la mode, chez les Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été ; ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver ; mais surtout on ne saurait croire combien il en coûte à un mari pour mettre sa femme à la mode.

Le texte de Montesquieu est essentiel pour comprendre que nous entrons dans la modernité : le temps des abrutis est arrivé. Comment peut-on être persan (et pas perçant en effet). Ajoutons que Montesquieu a inventé le style journalistique dans ce même méphitique ouvrage à la solde de l'Angleterre.

Mais concluons pour souligner l'importance de ce sujet négligé. Le vêtement n'est pas secondaire, et le métaphysicien traditionaliste Frithjof Schuon en a parlé mieux que Carlyle ou Montesquieu dans son texte sur *LE MESSAGE D'UN ART VESTIMENTAIRE*.

Schuon donc :

le vêtement, comme le langage et la position verticale, est une des prérogatives de l'homme ; beaucoup moins important sans doute que les deux autres prérogatives mentionnées, il n'en est pas moins caractéristique de l'homo faber.

Schuon ajoute :

...le « vêtement » pouvant avoir pour fonction, soit de dissimuler le corps, soit au contraire d'en rehausser le symbolisme ou la beauté. L'existence des vêtements princiers et sacerdotaux prouve que le vêtement confère à l'homme une personnalité, c'est-à-dire qu'il exprime ou manifeste une fonction qui éventuellement dépasse ou ennoblit l'individu.

Et on terminera par cette belle envolée :

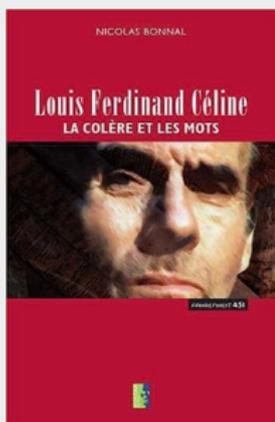
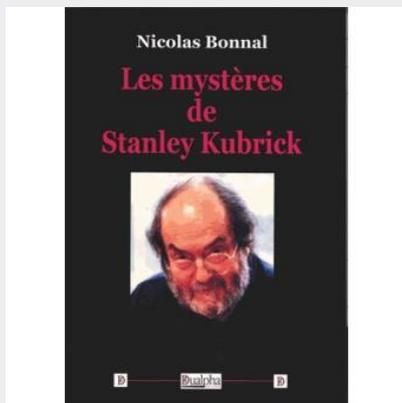
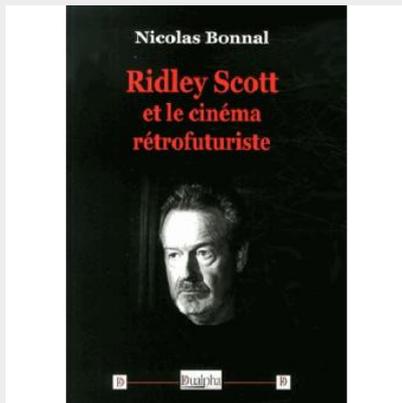
Le vêtement en soi peut représenter ce qui voile, donc l'exotérisme, mais il s'intériorise et s'« ésotérise » moyennant ses éléments symboliques, son langage sacerdotal précisément. Dans ce cas, le vêtement représente à son tour l'âme ou l'esprit, donc l'intérieur, le corps ne signifiant alors que notre existence matérielle et terrestre.

Assez pour Schuon. La consécration de l'occident à Satan, évidente aujourd'hui, n'est pas visible que dans la mode ; voyez le site vigilantcitizen.com qui fait très bien le lien entre musique, vidéo, mode et même politique (la noce rouge des Getty avec Pelosi, les liens de Microsoft avec Abramovic, Apple et les défilés Queer). La transformation en

diabole par le costume a été bien filmée par Ridley Scott (voyez mon livre) dans le négligé film Légende, qui forme sans doute l'épicentre de son œuvre alchimique. Scott est le producteur exécutif des clips de Lady Gaga dont on ne rappellera pas ici les exploits.

Et revoyez le *Vatican Fashion Show* de Fellini-Roma pour rire : il avait prévu et filmé la fin de la religion en occident. Le cinéma aura pu tout montrer car la foule télé était trop nulle pour croire et voir.

Nicolas Bonnal sur Amazon.fr





Sources

- Schuon – Avoir un centre (recueil)
- Bonnal – Ridley Scott (Amazon, Dualpha)
- Montesquieu – Les lettres persanes